15/18

AMIENS

15/18

REMERCIEMENTS

P. Miralles - Secrétaire d'État chargée des Anciens Combattants et de la Mémoire

R. Muller - Recteur de l'Académie d'Amiens

L. Veyssière - Directeur de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense

M. Dorchies - Conseillère régionale déléguée au Devoir de Mémoire - Région Hauts-de-France

S. Colin - Délégué pour l'éducation à la Défense

Pour la Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives
Anne-Gaël Le Mener - Cheffe du bureau de l'action pédagogique et de l'information mémorielles
Arnaud Papillon - Chef de pôle Rayonnement de la politique mémorielle

Pour l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Floriane Germain - Adjointe au chef du département de la médiation et des publics
Catherine Dupuy - Département de la médiation et des publics / Chargée des actions pédagogiques

R. Signarbieux - Inspecteur de l'Éducation nationale en lettres et histoire-géographie de l'académie d'Amiens
E. Veziat - Conseiller défense de l'Académie d'Amiens
O. Lhermitte - Proviseur du lycée professionnel Edouard Gand
D. Féret - Proviseure Adjointe du lycée professionnel Edouard Gand

L .Martinel - Proviseur du lycée Edouard Branly

S. Pruvost - Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques - Lycée professionnel Edouard Gand

V. Camus - Enseignante de lettres-anglais - Lycée professionnel Edouard Gand

Rana Chhina - Chef d'escadrille / Centre for Military History and Conflict Studies

H. Dujardin - Enseignante de Sciences et Techniques Médico-Sociales - Lycée professionnel Edouard Gand

S. Flament - Enseignant Arts Appliqués - Lycée technologique Edouard Branly

P. Gastou - Responsable de l'Iconothèque des Archives Municipales de Toulouse

A. Herbet - Gestionnaire - LP E. Gand

D.Lallot - Enseignante certifiée en Arts Appliqués - Lycée technologique Edouard Branly

M. Lamerant-Rouya - Responsable Action Culturelle et Communication Bibliothèques d'Amiens Métropole

P. Merlot - Enseignant certifié en Arts Appliqués - Lycée technologique Edouard Branly

T. Niquet - Enseignant de Sciences et Techniques Médico-Sociales - Lycée professionnel Edouard Gand

E. Roose - Coordinateur Cellule Devoir de mémoire / Mission Ingénierie Touristique et Attractivité (MITA) - Région Hauts-de-France

BAC PRO

Animation Enfance Personnes Agées

Ammar Khodja Maxime
Boursin Chloé
Chatelain-Barbier Nathan
D'Halleine Vincenzo
Da Cunha Placido Ilena
Flechelle Meyleene
Girard Yaëlle
Gobeaut Nohéline
Hennequin Romaine
Mayeux Mathéo
Rego Da Silva Célia
Reinert Maxence
Sicard Maurine

DN MADE

Graphisme Communication Valorisation du Patrimoine

Almatar Natalie
Béasse Anaelle
Clément-Demange Garance
Dévérité Tristan
Foulny Naulan
Hinault Lola
Isambert Mariane
Landeau Barbara
Lesur Chloé
Périé Clément
Petit Lila
Presse Lise
Rousseaux Marie-Charlotte
Vauchelle Sidonie

SOMMAIRE

CHAPITRE 1
LA VILLE 22

CHAPITRE 2
LE MONDE 34

CHAPITRE 3
LA SANTÉ 46

CHAPITRE 4
LE QUOTIDIEN 58

PRÉFACE

PATRICIA MIRALLES

Depuis les prémices de la civilisation, l'image est indissociable de l'aventure humaine. De l'art pariétal des hommes de la préhistoire aux jeux vidéo actuels, en passant par les icônes du Moyen Age ou le cinéma du siècle dernier, les images accompagnent les sociétés des hommes qui les ont utilisées comme supports d'expression artistique, instruments de pouvoir, politique, religieux ou économique, ou encore employées comme vecteurs d'émotion ou outils de mémoire. Le présent catalogue, parce que les images qui le composent sont un peu de tout cela, s'inscrit ni plus ni moins dans cette filiation. Il rend compte de l'histoire d'un enseignant marqué par le travail d'un témoin de la Grande guerre qu'il va, à son tour, transmettre à ses élèves.

La mise en valeur par le professeur Louis Teyssedou d'une série de photographies réalisées par un soldat français, Raoul Berthelé au printemps 1915 à Amiens, est une mise en abyme qui nous révèle tout un monde, celui d'une grande ville de Picardie à quelques kilomètres seulement du front du premier conflit mondial. Louis Teyssedou a accompli un remarquable travail historique, mémoriel, pédagogique et esthétique pour faire des archives qu'il a retrouvées un projet didactique avec ses élèves de l'enseignement professionnel, puis une exposition et le présent ouvrage. Cet exercice est aussi la démonstration de l'importance des missions de préservation et de mise en valeur du patrimoine iconographique menées par le ministère des Armées via l'Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense.

Le résultat que nous pouvons admirer ici est exceptionnel car à la richesse et à la virtuosité de l'artiste photographe pendant la guerre répondent l'engagement extraordinaire d'un enseignant et les talents de tous ses élèves. Cette exposition permet à chacun de se plonger dans l'expérience de la Grande Guerre et de redécouvrir sous un angle nouveau le territoire d'Amiens, familier pour beaucoup.

Cantonné dans cette ville quelques mois seulement avant que ne commence la terrible bataille de la Somme, l'officier Raoul Berthelé documente son expérience du conflit à travers près de 400 clichés photographiques qui restent aujourd'hui encore une source majeure pour connaitre Amiens à cette époque. La démarche de Raoul Berthelé n'est pas née du hasard. ils d'un archiviste, il est conscient, dès ses première prises de vue, de l'importance patrimoniale de ses photographies et soucieux de la préservation de ses productions. Ainsi, il légende méticuleusement ses plaques de verre et ses planches contact pendant le conflit. A la fin de la guerre, il souhaite ouvrir un musée de la

Photographie à Montpellier, ville où il réside avant la guerre. La grippe espagnole qui l'emporte en décembre 1918 met un terme à ce projet.

Un siècle plus tard, les élèves de la filière professionnelle médiation où Louis Tesseydou enseigne les lettres et l'histoire ont repris le flambeau de Raoul Berthelé et se sont lancés à corps perdu dans un immense travail de mémoire qui est aussi un projet artistique.

Le résultat bat en brèche les lieux communs qui feraient de la mémoire l'apanage d'une élite. Le travail de Louis Tesseydou et de ses élèves doit convaincre tous ceux qui pourraient encore en douter que la mémoire, comme l'histoire des conflits contemporains, sont et surtout doivent être l'affaire de toutes et tous.

C'est pourquoi le ministère des Armées, en particulier au travers du réseau des services départementaux de l'ONAC, fait du développement de la mémoire des conflits contemporains dans les territoires une de ses priorités. La proximité des actions mémorielles avec les citoyens est un véritable enjeu. Pour être efficace, le travail d'entretien et d'enrichissement de notre mémoire commune doit se faire à hauteur d'homme, à portée de regard, dans chacune de nos villes et chacun de nos villages.

L'entreprise de Louis Tesseydou et de ses élèves, et à travers eux celle de toute la communauté éducative du lycée Edouard Gand d'Amiens, marquera durablement le territoire d'Amiens, en donnant à voir et à penser de grands évènements de la Première Guerre mondiale autant que la vie quotidienne des habitants de cette époque. Enraciner la mémoire dans les territoires et la faire vivre, en la cultivant et en la transmettant aux jeunes et par les jeunes permet de renforcer nos valeurs communes et de puiser dans le passé la signification de leurs engagements civiques de demain.

Le ministère des Armées, au travers de la Direction de la Mémoire, de la culture et des Archives, s'investit pleinement dans le soutien aux projets pédagogiques qui contribuent à la connaissance des conflits contemporains et à la transmission, par tous les vecteurs et toutes les disciplines. Cette exposition et le présent catalogue démontrent bien à quel point Histoire et Lettres, et plus généralement enseignement artistique et culturel, permettent de tisser un réseau disciplinaire à même de valoriser ces collections photographiques et d'en faire un outil précieux de transmission de la mémoire.

PRÉFACE

LAURENT VEYSSIÈRE

Les Français entretiennent une relation intense et particulière avec la Première Guerre mondiale, en raison des sacrifices immenses consentis par leurs aïeuls et de la trace laissée aussi bien dans la mémoire collective que familiale. Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre avec ses cérémonies télévisées, ses manifestations culturelles, ses innombrables projets locaux, nationaux et internationaux, les appels des médias à participer à la Grande Collecte ont accéléré et amplifié le processus. Cet engouement s'est traduit par une utilisation massive des archives individuelles et collectives des poilus. C'est assurément un des constats des commémorations du Centenaire : les Français se sont approprié cette histoire. Les archives ont pris, une fois encore, une dimension citoyenne de première importance.

Le cycle commémoratif du centenaire a également été un moment privilégié de transmission de l'histoire et des mémoires de la Grande Guerre aux jeunes générations, à travers une multitude d'actions pédagogiques mises en œuvre par une communauté éducative mobilisée autour de l'enjeu commémoratif. Le bilan pédagogique publié en 2019 par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale montre ce bouillonnement d'initiatives du monde enseignant, saisissant toutes les opportunités qui se présentaient pour répondre à l'intérêt du monde scolaire, des plus petits aux lycéens. De l'avis unanime, ce long anniversaire représente une césure, si ce n'est une rupture, dans les méthodes d'enseignement de la Grande Guerre.

Assurément Louis Teyssedou participe de ce vaste mouvement, grâce à son engagement, sa créativité et son énergie communicative. Valorisant ses élèves dans chaque étape de ses différents projets, il sait les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes pour comprendre l'histoire et valoriser le patrimoine de la Grande Guerre. Son projet sur les usines Cosserat situées en périphérie amiénoise mené avec ses élèves de Première du lycée professionnel Édouard-Gand d'Amiens a été l'occasion d'une belle découverte archivistique. Conservé aux archives municipales de Toulouse, le fonds d'archives photographiques de Raoul Berthelé est un des rares, si ce n'est le seul, à comporter des images de ces usines. Mais ce n'est pas tout. Le fonds Berthélé est bien plus riche encore. Il raconte la vie à Amiens, en particulier en 1915. On connait la suite : plusieurs expositions, un livre, un spectacle, des ateliers pédagogiques conçus et menés par les lycéens, etc.

C'est à ce moment de l'histoire que Louis Teyssedou se tourne vers l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, l'ECPAD, pour construire l'étape suivante de son grand projet :

la conception scientifique et matérielle, toujours par ses élèves désormais en Terminale, d'une exposition confrontant les photographies de Raoul Berthelé et des opérateurs de la section photographique de l'armée.

L'ECPAD est l'héritier direct de la section cinématographique (SCA) et de la section photographique de l'armée (SPA) créées au début de l'année 1915, en réaction à la propagande par l'image conduite par l'Allemagne. En mars 1917, le général Lyautey, alors ministre de la Guerre, décide de la fusion de la SCA et de la SPA, en une nouvelle Section photographique et cinématographique de l'armée (SPCA), et lui fixe ses missions : « Permettre la réunion d'archives aussi complètes que possible concernant toutes les opérations militaires » et « rassembler, pour la propagande française à l'étranger, des clichés et des films susceptibles de montrer la bonne tenue des troupes, leur entrain et les actions héroïques qu'elles accomplissent ». La SPCA assure elle-même, après contrôle par la censure, une large diffusion des clichés dans des délais optimisés malgré les contraintes techniques. Outre leur envoi à la presse et leur diffusion en cartes postales, les photographies retenues, tirées en épreuves de grands formats, rejoignent les cimaises d'expositions thématiques itinérantes et sont mises en pages dans des fascicules édités et traduits en plusieurs langues.

Elle laisse derrière elle une production officielle de plus de 110 000 plaques de verre, dont 100 000 sont conservées par l'ECPAD et 10 000 par la Médiathèque du patrimoine et de la photographie. Cette production coexiste avec celle des agences (notamment Rol) et des photographes amateurs. La Grande Guerre est ainsi le premier conflit à être médiatisé à un tel niveau.

Au gré des vicissitudes de l'histoire, le service poursuit son existence dans l'entre-deux-guerres avant de retrouver à partir de 1939 une activité soutenue et continue jusqu'à nos jours, changeant de noms et de statuts à de multiples reprises. Aujourd'hui, l'ECPAD forme les opérateurs militaires aux métiers de l'image, et réalise, en France et dans le monde, des reportages photo et vidéo, pour témoigner en temps réel de l'engagement de nos armées sur tous les théâtres d'opération. L'établissement conserve des fonds exceptionnel d'archives audiovisuelles et photographiques : 15 millions de photographies et 94 000 heures de film. Ces fonds sont constamment enrichis par la production des opérateurs de l'établissement, les versements des nombreux organismes de la Défense et les dons des particuliers.

La mise en regard des photographies de Raoul Berthelé et des opérateurs de la SPA/SPCA apparait ainsi comme une excellente idée et est féconde d'analyses potentielles entre des images prises par un amateur et la production officielle des armées, aussi bien sur un plan artistique qu'informationnel.

Au-delà du riche programme prévu par Louis Teyssedou et ses lycéens, l'ECPAD aura la joie de les accueillir au fort d'Ivry-sur Seine pour une journée de visite et d'échanges autour des missions de nos soldats de l'image d'hier et d'aujourd'hui. Et qui sait, peut-être trouverons-nous un nouveau projet ensemble !

PRÉFACE

RAPHAËL MULLER

La Première guerre mondiale est profondément inscrite dans le paysage comme dans la mémoire collective en Picardie, tout particulièrement dans le département de la Somme. Cet héritage a été revisité, réactivé tout au long des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre. Celles-ci ont été particulièrement vivaces dans les écoles et les établissements scolaires de l'Académie d'Amiens, dont bon nombre portent encore fièrement les traces des travaux collectifs réalisés pour transmettre la mémoire et enseigner l'histoire de la Première guerre mondiale.

Aujourd'hui, les élèves de terminale baccalauréat professionnel Animation enfance et personnes âgées du lycée Edouard Gand d'Amiens et leur professeur Louis Teyssedou prolongent ce grand mouvement de transmission en exposant à la bibliothèque Louis Aragon et à la gare deux regards photographiques sur la ville d'Amiens au cours de la Grande Guerre : celui de Raoul Berthelé en 1915 d'une part et des opérateurs de la Section photographique de l'Armée en 1918 d'autre part.

Cette exposition n'est pas seulement un regard esthétique et historique sur la ville d'Amiens pendant le premier conflit mondial. Elle est aussi une formidable aventure pédagogique qui témoigne à la fois de l'ambition du professeur Louis Teyssedou pour les élèves qui lui sont confiés et des talents de ces derniers. En effet, les élèves de terminale professionnelle ont non seulement fait œuvre d'historien en analysant et contextualisant les photographies présentées ici, mais encore de médiateur en concevant des supports et des jeux pour faire découvrir l'exposition aux écoliers. Cette réalisation a en outre une dimension polyphonique puisqu'elle s'appuie aussi sur le savoir-faire des élèves du diplôme national des métiers d'art et du design du lycée Edouard Branly d'Amiens, qui ont réalisé ce catalogue.

Ce catalogue, comme l'exposition qu'il retrace, constituent bel et bien une réalisation collective, un chef d'œuvre collectif, qui est l'expression du travail, des compétences et de la sensibilité des élèves des lycées Edouard Gand et Edouard Branly d'Amiens. Nos élèves peuvent être fiers de ce qu'ils ont accompli, guidés par un professeur qui les entraîne vers des rivages inconnus et les pousse sans relâche à donner le meilleur d'eux-mêmes.

RAOUL BERTHELÉ

NÉ EN 1886

Raoul Berthelé réside à Montpellier à partir de 1892.
Jeune, il a été étudiant en sciences et devient ingénieur chimiste quand la guerre éclate.
Le 07 octobre 1908, Raoul Berthelé a été incorporé à la dixième section d'infirmiers à Marseille. Il a été reconnu apte au service des armes par la commission spéciale de réforme de Marseille le 23 février 1909. Il obtient le titre d'élève officier de réserve en octobre 1909. Il a été officier d'administration et a été affecté à l'hôpital militaire de Bourges le 05 avril 1910. Il commence la guerre comme officier de gestion d'une ambulance puis rejoint le service météorologique des armées le 27 mars 1917.
Il meurt le 22 décembre 1918 à Roulers (Belgique) à cause de la grippe espagnole. Il est titulaire de la Croix de guerre.

OPÉRATEURS SPA

Emmanuel Mas

Né en 1891

Opérateur photographe de profession, Emmanuel Mas a été réformé pour faiblesses musculaires avant le conflit. Il est incorporé en 1915 pour faire des clichés et est cité à l'ordre du régiment "Soldat auxiliaire venu comme volontaire, assister à une attaque le 01 janvier 1918, a suivi la progression de la 1ere ligne malgré la violence du bombardement sans lequel il a pris des films intéressants pour l'éducation des génération futures". Il a été décoré de la Croix de guerre.

Albert Samama-Chikli

Né en 1872

Albert Samama-Chikili est le premier cinéaste tunisien, pionnier du cinéma national. Il s'est engagé à l'âge de 42 ans en janvier 1916 comme soldat de 2e classe. Entre 1916 et 1918, il réalise des milliers de photographies et des films pour la Section Photographique et Cinématographique de l'Armée. Il a été décoré de la Croix de guerre.

Albert Moreau

Né en 1886

Avant la guerre, Albert Moreau était un employé de banque. En 1908, il est écarté du service pour des raisons médicales (entérite cardiaque). Durant la Première Guerre mondiale, il est photographe pour l'industrie et est mobilisé. En 1917 il devient reporter photographe. Il est démobilisé en Août 1919.

LA BELLE HISTOIRE

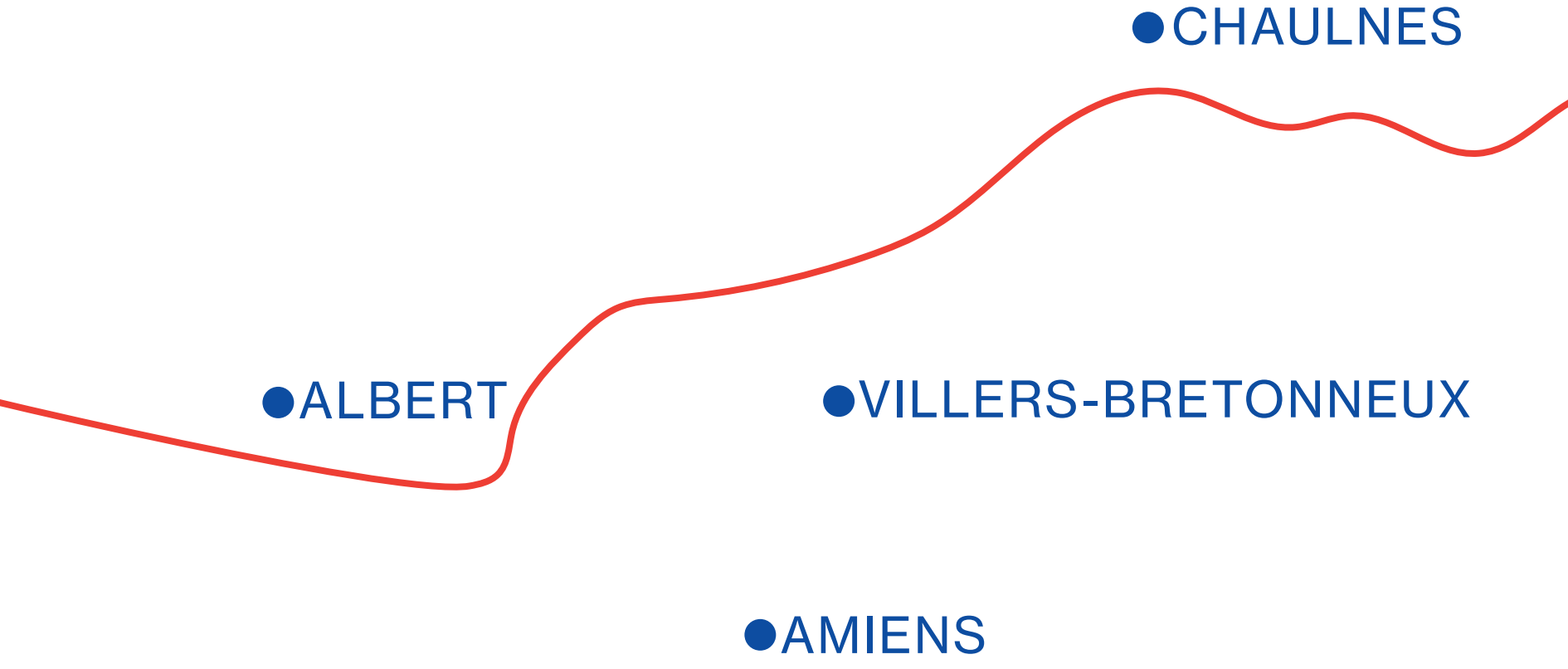
SUR LE FRONT DE L'AMITIÉ

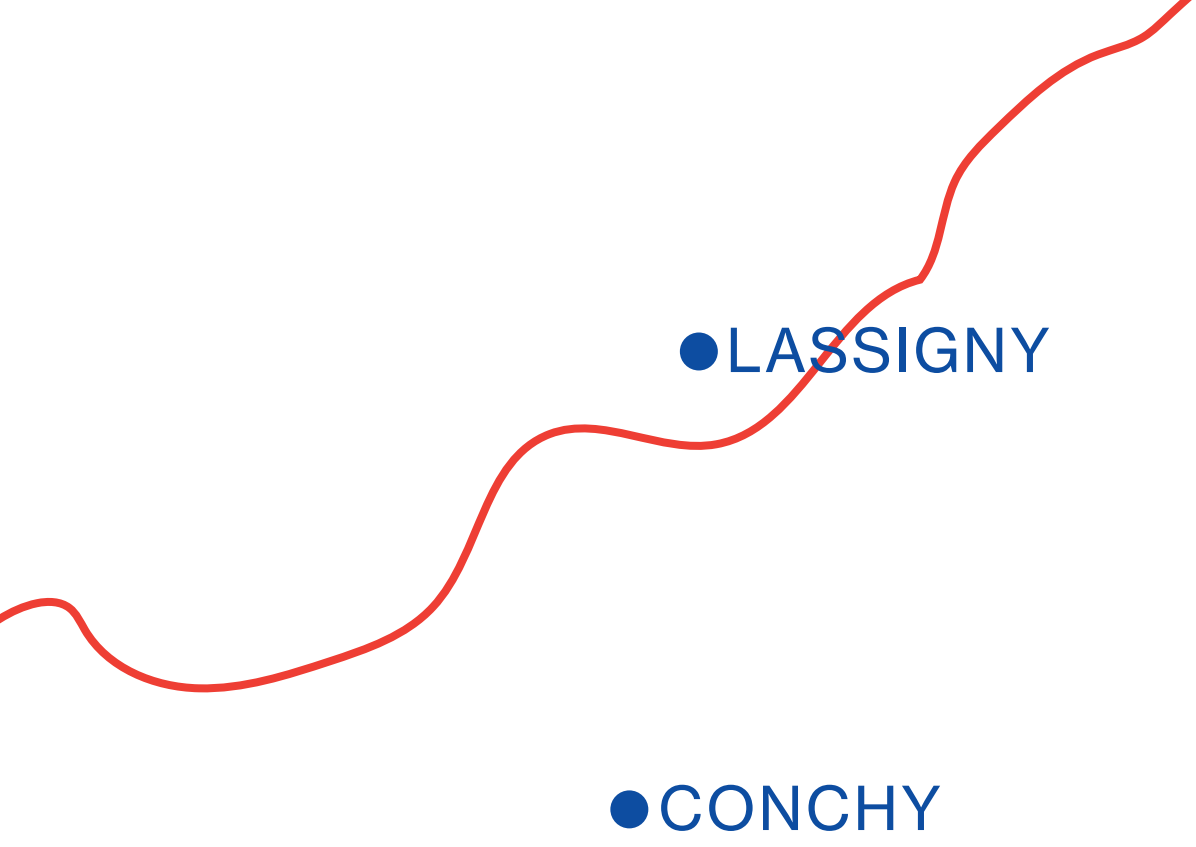
A l'amitié de Raoul et Paul

49Fi115

1915

LIGNE DE FRONT





BATAILLE D'AMIENS

1918

1911

Plan d'Amiens 1911/1919
Archives Départementales de la Somme

1919
VILLE D'AMIENS
PROJET
D'AMENAGEMENT, D'EMBELLISSEMENT ET D'EXTENSION
LOI DU 14 MARS 1919

CHAPITRE

1

CHAPITRE 1

La Ville

En 1915, la ville d'Amiens est une ville d'arrière-front. La place de la gare est parcourue par de nombreux civils. La cathédrale d'Amiens est protégée par des sacs de terre fabriqués par les ouvrières des usines Saint Frères. En effet, les cathédrales de Reims et de Soissons ont été bombardées par l'armée allemande et les Amiénois ont eu peur pour leur cathédrale.

En 1918, la dernière grande offensive allemande détruit une grande partie de la ville d'Amiens. Les archives de l'Hôtel de Ville ont été évacuées. La place de la gare est désertée par les habitants. Tout comme la rue Latour qui a été bombardé comme de nombreuses autres rues amiénoises.

Il y a une volonté de montrer les dégâts causés par les obus allemands.

1915

Raoul Berthelé - Place de la gare - Juin 1915

49Fi1878 - 26

1918

Edmond Famechon - Place de la gare - 1918

SPA 128 R 4571

1915
1915
1915
1915

Raoul Berthelé - Vue de la façade principale de la Cathédrale d'Amiens (Somme) protégée contre les bombardements. 17 juin 1915

49Fi77

1918

Cordier - Amiens, la cathédrale. 15 janvier 1917

SPA 11 G454

1915

Raoul Berthelé - 15 rue Latour - Mlle Delagarde

49Fi292

Henri Bilowski - Amiens - rue Latour n° 18
22 juin 1918

SPA 92 V 2852

1915
1915
1915
1915

Raoul Berthelé - En aéro à 800m. place Gambetta. Hôtel de ville

49Fi191

1918

Henri Bilowski - Amiens - Hôtel de ville, le déménagement des archives - 22 juin 1918

SPA 92 V 2864

CHAPITRE 2

CHAPITRE 2

Le Monde

Amiens voit passer des soldats de nombreuses nationalités. En 1915, les Amiénois et les Amiénoises voient défiler des cavaliers indiens. Ces derniers sont eux-aussi impressionnés par le conflit : “Ils se battent dans le ciel, sur la mer dans des navires de guerre, sous la terre dans des mines. Mon ami, un homme qui se bat sur le sol peut difficilement s’échapper. Vous me dites de me battre face à l’ennemi. Mourir, nous le devons - mais hélas, pas face à l’ennemi ! Mon ami, les canons sont tels qu’ils lancent un obus de douze mille livres qui détruit la terre à cinq cents pas de l’endroit où il tombe.

Nous sommes en France. C’est un pays très froid...

C’est un pays juste et les gens sont comme des anges. Il ne leur manque que des ailes. Les combats se déroulent sur une ligne de 300 miles.

L'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Russie - ces cinq pays sont d'un côté ; l'Allemagne, la Turquie, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie - ces cinq pays de l'autre. La bataille est équilibrée. Aucun ne peut tuer l'autre. Quand elle se terminera, il y aura la paix. Personne ne sait quand ce sera le cas."

Entre 1914 et 1918, 138 000 soldats indiens viennent combattre en France. Ils ont été d'une grande importance. Ces cavaliers disparaissent au cours de la guerre et sont remplacés par des chars.

Les habitants d'Amiens voient aussi des prisonniers allemands. Ils peuvent être mis au travail mais ils sont protégés par les conventions de Genève. Ils doivent être bien nourris et soignés. Les Français ne peuvent pas les faire travailler dans des secteurs stratégiques.

1915

Raoul Berthelé - Cavaliers Indiens - 1915

49Fi195

Henri Bilowski La gare Saint-Roch, Amiens,
Italiens enlevant les décombres
14 septembre 1918
SPA 97 V3143

1915

Raoul Berthelé - Bateau anglais sur la Somme
1915

49Fi729

1918

Albert Moreau - Entre Sarcus et Fouilloy, route de Paris au Tréport, indications en langue anglaise et en langue chinoise. 17 mai 1918

SPA 289 M5154

1915

Raoul Berthelé - Spahis / Saleux
1915

49Fi822

Albert Samama-Chikli - Près d'Amiens. Tank allemand capturé à Villers Bretonneux. Remis en état et ramené à l'arrière. 25 mai 1918

SPA 74 L3480

1915

Raoul Berthelé - Prisonniers Allemands
Route de Cagny - 1915

49Fi25

Noguès - Corvées de légumes - 1918

SPA 1NS 64

CHAPITRE

3

CHAPITRE 3

La Santé

Le service de santé débute la guerre avec des ambulances faites en bois et tirées par des chevaux. En 1918, il y a une amélioration technique comme le montre la photographie du service de buanderie et de séchoir. Les matériaux ne sont plus les mêmes, le bois a disparu. L'armée craint les épidémies au sein des régiments et fait en sorte que les uniformes soient propres.

La guerre est totale. La gare d'Amiens est donc transformée partiellement en hôpital. Le service de santé trie les blessés pour les envoyer dans les différents établissements sanitaires de la ville.

La gare permet aussi de partir à Paris en permission. Raoul Berthelé se rend aux Invalides qui sont un hôpital et un musée à ciel ouvert. Les Invalides occupent plusieurs fonctions pendant le conflit.

Les photographes ont un rapport particulier avec la mort. En 1915, les photographies de Raoul Berthelé ne montrent pas la mort directement. Au fur et à mesure de la guerre, les photographes se rapprochent des blessés et font des clichés plus violents

1915

Raoul Berthelé - Ambulance à Saleux- 1915

49Fi0237

Paul Cordier - La lessive - Environs d'Amiens
1918

SPA 11G367

1915
1915
1915
1915

Raoul Berthelé - Hôpital n°2 / Gare d'Amiens

49Fi1871- 24

1918

Edmond Famechon - Les ruines de la ville d'Amiens après les bombardements du 24 avril 1918

SPA 128 R 4571

1915

Raoul Berthelé - Invalides - Juillet 1915

49Fi154

Paul Dangereux - Remise de médailles aux Invalides

SPA 3K 424

1915

Raoul Berthelé - Enterrement Place Gambetta
1915

49Fi1871-25

Pierre Marchand - Cimetière

SPA 29 C 2978

CHAPITRE

4

CHAPITRE 4

Le Quotidien

La guerre ne consiste pas qu'à se battre. Les soldats cuisinent. Les plats qu'ils préparent sont le symbole de leur identité et de leur culture. Le temps du repas est très important pour eux. Les soldats peuvent aussi visiter les environs de l'endroit où ils sont cantonnés. Raoul Berthelé est parti se promener en forêt avec ses camarades. Ils se font offrir l'apéritif par des charbonniers qui les regardent avec curiosité.

Ces temps calmes à Amiens ne sont plus possibles en 1918. L'offensive allemande de mars 1918 a tout détruit, les maisons comme les usines.

Les soldats pratiquent certains sports. L'armée française fait la promotion de la natation comme en 1915 à la piscine de l'Île aux Fagots près du chemin de Halage. A cette époque, peu de soldats savaient nager ce qui n'est plus le cas en 1918 comme le montre la photographie d'Emmanuel Mas.

1915

Raoul Berthelé - Usine Cosserat (Saleux)
1915

49Fi819

Edmond Famechon - Usine Saint Frères

SPA 122 R 4444

1915
1915
1915

Raoul Berthelé - Avec les Charbonniers (Forêt de Conty)

49Fi808

1918

Albert Samama-Chikli - Bois de Gentelles (Somme). Cantonnement sous bois - 06 mai 1918

SPA 72 L 3446

1915

Raoul Berthelé - Courses de natation (Ile aux Fagots) - Juillet 1915

49Fi153

1918

Emmanuel Mas - Natation 1918

SPA129 S4692

1915
1915
1915
1915

Raoul Berthelé - Saleux. Nos cuisiniers Teissier et Caucanas

49Fi21

Emmanuel Mas - Cuisiniers

SPA 34S1778

Un livre crée à partir des textes des élèves du lycée **Edouard Gand**
et mis en page par **Chloé Lesur** du lycée **Edouard Branly**

Les photos de 1915 sont issues du **fonds Faucher-Berthelé**
(Archives Municipales de Toulouse).
Les photos de 1918 sont issues des **fonds de l'ECPAD**.

Les deux plans proviennent des Archives Départementales de la Somme.

Avec le soutien de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpad
IMAGES DÉFENSE

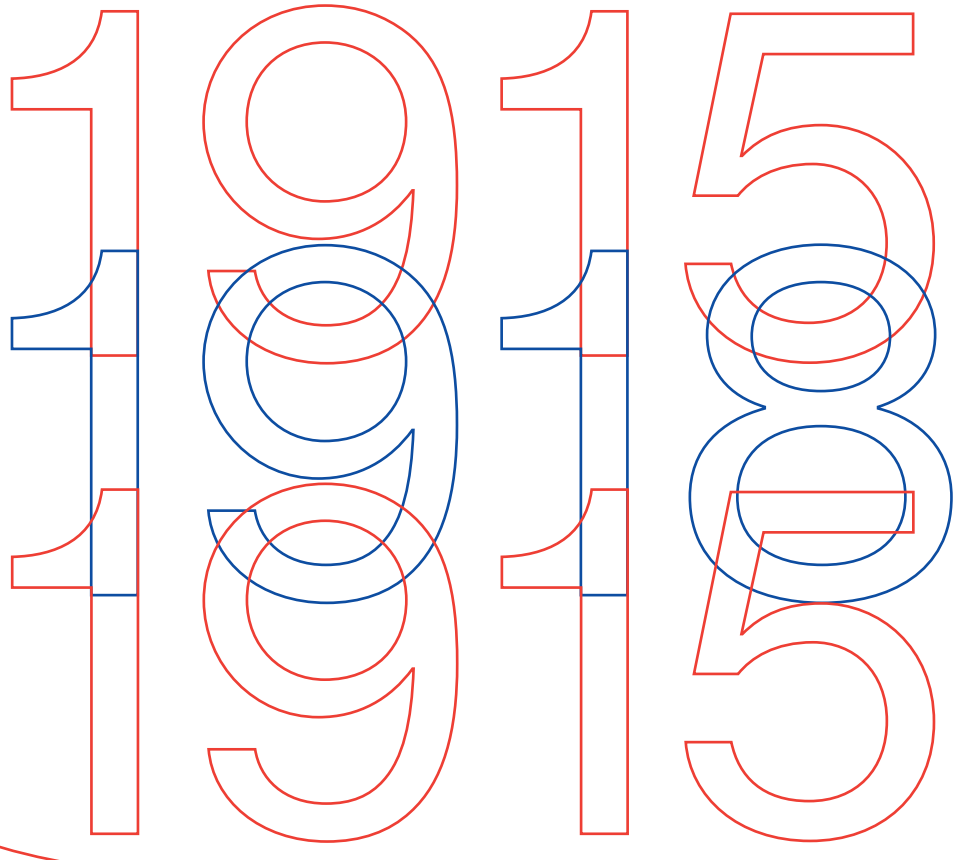
ACADÉMIE D'AMIENS
Liberté
Égalité
Fraternité

#ARCHIVES TOULOUSE

Edouard Gand
Lycée des métiers

Edouard BRANLY
Lycée des Métiers,
du Design
et des Technologies

En quelques lignes



Une classe de **Bac Pro**

Une classe de **DN MADe**

Seize photographies des opérateurs
de la **S**ection **P**hotographique de l'**A**rmée

Seize photographies de **Raoul Berthelé**

Une **exposition**

Un **catalogue** d'exposition